

enfin avec un peu plus de courage, à celui de l'Isle de *Madère*. Il est douteux si jamais les hommes auroient osé d'eux-mêmes se mettre en haute Mer : & dans toutes les grandes entreprises, il y a la partie du hazard, ou de la Providence sur laquelle les grands Hommes mêmes doivent toujours compter, en prenant de leur côté les meilleures mesures, comme s'ils n'y comptoient pas.

Les premières découvertes d'Isles & de Ports placés en haute Mer & comme préparés pour le naufrage dans la tempête, ranimerent les Marins de la Cour de l'Infant, & reveillèrent les Portugais. Chacun s'offrit au Prince pour exécuter de nouveaux ordres. Mais ce fut alors que l'envie se reveilla aussi : & un Prince même inventeur n'en devoit pas être exempt. Car tandis que l'affaire se passoit entre quelques Sçavans & quelques Pilotes, on n'en prenoit point d'ombrage. Mais une Nation entière qui commence à s'intéresser pour le succès, intéresse l'envie à la contradiction.

Enfin il s'éleva des murmures de toutes parts. La Cour se déchaîna avec une espèce de fureur contre la chimère d'un nouveau Monde, d'un Ocean navigable, d'un commerce établi au de-là des Mers, contre les dépenses excessives de toutes ces entreprises, contre les risques d'une infinité de bons Sujets & de Vaisseaux qui y périssoient. Un inventeur a toujours tort devant le peuple qui lui applaudit d'abord, mais qui l'abandonne dès qu'il est accusé. Le Prince eut donc une véritable persécution à essuyer, & bien des apologies à faire auprès du Roi, qui, quoique son frere, pouvoit être susceptible d'une passion dont les Princes mêmes & les Princes les plus alliés par le sang ne sont pas les plus exempts. Heureusement pour l'Infant, le Roi laissa dire le peuple, & pensa en Roi, & la Cour fit son person-
nage